

# 12 chefs-d'œuvre pour un Carême à la page



À découvrir sur  
famillechretienne.fr

**Il faut renouer avec les maîtres spirituels!**  
Entretien avec le Père Max Huot de Longchamp.

**Carême** La tradition spirituelle de l'Église n'est pas réservée aux théologiens. Pour se préparer à Pâques, *Famille Chrétienne* dépoussière douze best-sellers de maîtres spirituels.

**I**l est des lectures qui font basculer des vies. Insatiable, Thérèse de Lisieux tourne les pages dorées d'un petit livre à la couverture de cuir. *L'Imitation de Jésus Christ*, chef-d'œuvre de piété du Moyen Âge, a nourri sa vie spirituelle. À 30 ans, Édith Stein dénêche durant l'été 1921 l'autobiographie de Thérèse d'Ávila. L'œuvre la bouleverse. Le lendemain, elle achète un catéchisme et un bréviaire, puis demande le baptême. En 1958, le futur Jean-Paul II choisit comme devise épiscopale le *Totus Tuus* – « *Je suis tout à toi Marie* » – inspiré des belles pages mariales de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

*Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, Introduction à la vie dévote, les Manuscrits de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, L'Âme de tout apostolat...* des œuvres connues, parcourues parfois en diagonale, découvertes au détour d'un enseignement ou dont l'évocation nous cause un bienheureux regret : celui de ne pas avoir encore pu y plonger la tête la première.

Le Carême est le moment opportun. « *Le voici maintenant, le jour favorable* », exhorte saint Paul, dans la Lettre aux Corinthiens lue le mercredi des Cendres. Prenons-le au mot. Le regard fixé sur le Christ, plaçons-nous sous la direction spirituelle d'un grand maître, qu'il soit saint, docteur de l'Église ou humble fidèle. Leurs écrits, qui enrichissent la tradition spirituelle de l'Église, ne sont pas réservés aux savants. Ils s'adressent aussi bien aux laïcs qu'aux prêtres et religieux, et convertissent les cœurs de siècle en siècle, d'une langue à l'autre. À travers les pages, aucun enseignement nouveau, si ce n'est la Bonne Nouvelle de l'Évangile, cette voie, selon les mots de l'auteur d'*Amour et silence*, « *tracée aux âmes par notre Seigneur Lui-même* ». ■ **Noémie Bertin**

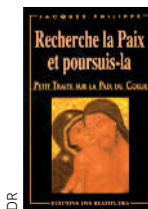


**SAINT AUGUSTIN**

## Les Confessions

À la façon de Mémoires, dans un dialogue permanent avec le Créateur, l'évêque d'Hippone narre les étapes de sa vie intellectuelle et intérieure qui le conduiront à confesser la foi en Jésus. « *Pour exciter en moi et chez ceux qui me lisent notre amour pour Vous* », écrit-il. Et il y parvient. Tantôt sérieux, tantôt mélancolique, toujours amoureux de son Dieu, on suit les errements, les doutes, les prises de conscience et les relèvements de ce géant de la pensée chrétienne qui, au milieu de ses engagements professionnels, affectifs et familiaux, cherche inlassable la Source qui éteint toute soif. De nombreux passages sont d'une poésie rare. Comme celui-ci : « *J'ai dit à tous les êtres qui assaillent les portes de mes sens : "Entretenez-moi de mon Dieu puisque vous ne l'êtes point, dites-moi quelque chose de Lui". Ils m'ont crié d'une voix éclatante : "C'est Lui qui nous a créés". Pour les interroger je n'avais qu'à les contempler, et leur réponse, c'était leur beauté* ». ■ **Guilhem Garnies**

Flammarion, 1993.



**PÈRE JACQUES PHILIPPE**

## Recherche la Paix et poursuis-la

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître (spirituel) : ce premier livre de Jacques Philippe, prêtre de la Communauté des Béatitudes et prédicateur, fut publié en 1991. Il est aujourd'hui traduit en dix-huit langues et a dépassé

les 125000 exemplaires. Dès qu'on ouvre ce petit traité – on devrait dire « ce petit trésor » – sur la paix du cœur et la confiance, antidote de la peur, on comprend une telle audience. ■ **Luc Adrian**

Éd. des Béatitudes, 2000.



## SAINTE THÉRÈSE D'ÁVILA Le Château de l'âme

« Nous savons bien que nous avons une âme. Mais quels biens elle renferme, qui y habite, ou quelle est sa grande valeur, cela nous ne le considérons guère. » À cinq siècles du tumulte actuel, sainte Thérèse d'Ávila nous invite à l'intériorité. À découvrir que « notre âme est un château tout de diamant ou de pur cristal ». Que son centre, intime de l'intime, est un lieu « où il se passe des choses du plus haut secret entre Dieu et l'âme ». En 1577, à la demande de son directeur spirituel, la Madre entreprend d'écrire cette œuvre afin d'encourager ses Sœurs carmélites à l'oraison. Mais tout fidèle, sans disposition mystique aucune, est invité à se mettre à l'école de cette grande priante, docteur de l'Église. Sainte Thérèse nous guide de demeure en demeure, filant la métaphore du château, dont la porte d'entrée est l'oraison. Pédagogue, elle use d'images, tout animée d'un désir de clarté. Plus que d'admirer les profondeurs spirituelles de la Grande Thérèse, *Le Château de l'âme* (ou *Livre des demeures*) invite l'âme à avancer vers son Dieu. Afin que d'autres après elle, c'est le désir de la sainte, louent « le Seigneur un petit peu plus ». ■ **N. B.**

Seuil, Points, 1997.

F. DUMAS POUR FC

## SAINT FRANÇOIS DE SALES

### Introduction à la vie dévote

L'avis de Chantal Touvet, historienne.

« **S**aint François de Sales s'adresse aux laïcs et leur propose d'entrer dans l'oraison. C'est tout à fait nouveau : cette grande intimité avec le Seigneur était alors réservée aux prêtres et religieux... Il écrit à une certaine Philothée, âme "amie de Dieu". *L'Introduction à la vie dévote* (1609) est en réalité le fruit d'une correspondance avec Mme de Charmoisy, une cousine en recherche de Dieu. Lire cette œuvre – utile à tous ceux qui ont la charge d'accompagner les âmes –, c'est nous mettre à notre tour sous sa direction spirituelle.

Saint François de Sales est extrêmement moderne. Ses conseils nous rejoignent aujourd'hui afin que nous réapprenions à donner à Dieu ce temps de présence. Nous avons de bonnes excuses de ne pas faire oraison, affirme-t-il. Il nous invite à commencer notre journée par la prière, et notre activité s'en trouvera décuplée.

Ce qui m'a frappée chez saint François de Sales, c'est son optimisme : il s'appuie sur ce qu'il y a de beau en nos âmes et nous invite à voir d'abord nos richesses. Dieu m'a créée par amour, je ne dois pas me condamner. Si nous renonçons à notre amour-propre et

acceptons de remettre à Dieu notre abjection, notre regard va changer. En retour, nous recevons de Lui la paix, nous allons "belle-ment", comme il dit, nous laissons le Seigneur doucement nous conduire.

L'un des chapitres est consacré à l'inquiétude, "le plus grand mal". L'âme s'agite alors comme un petit oiseau pris dans un filet. Le saint nous invite à regarder notre cœur. "Comment va votre cœur ?" demande-t-il ainsi souvent dans ses lettres. Sommes-nous égarés dans des inquiétudes, ou bien gardons-nous notre âme entre nos mains, sous le regard de Dieu ?

Cette lecture est très appropriée au temps du Carême. Saint François a profondément compris que la Passion est l'ultime moment où le Christ donne sa vie pour sauver le monde. Ce grand docteur de l'Église écrit toujours avec son cœur : "Que je chante à jamais le mot que de tout mon cœur je chante en témoignage de fidélité, parmi les hasards de cette vie mortelle : Vive Jésus, vive Jésus !" » ■

Propos recueillis par **N. B.**

Seuil, 1995.



## DOM PAUL DELATTE

### Contempler l'invisible



Cet ouvrage de Dom Paul Delatte,

ancien abbé à Solesmes, compile les enseignements d'une retraite prêchée en 1889. Au fil des mots, l'auteur creuse un canal dans le cœur de son auditeur et y injecte de la Lumière. « Lorsque l'homme aime, il fait des choses extraordinaires, extravagantes, héroïques, au-dessus de sa nature. Que sera-ce donc si Dieu aime ? Les mystères les plus grands, les plus extraordinaires, les plus invraisemblables ne nous étonneront plus. »

Désaltérant et savoureux. ■ **G. D.**

Éd. de Solesmes, 2005.



PÈRE D'ELBÉE

## Croire à l'amour

C'est un petit pavé blanc – le genre de pavé qu'on devrait s'offrir plutôt que de se balancer dans les rues. Car ce livre fait renaître. Il est rédigé par le comte d'Elbée (1892-1982), qui entra au couvent après s'être marié, d'un plénier accord avec son épouse qui, elle, rentrera au Carmel. Séparés, ils construiront une communion spirituelle, une amitié mystique. Tout le monde n'a pas ce genre d'appel, mais tout le monde peut ouvrir cet ouvrage qui dilate l'âme et l'entraîne dans la confiance de Celui qui n'est qu'amour. ■ L.A.

Pierre Téqui éditeur, 2007.



F. DUMAS POUR FC

THOMAS A KEMPIS

## L'Imitation de Jésus Christ

L'avis du Père Max Huot de Longchamp, auteur du CD *Cinq entretiens sur « L'Imitation de Jésus Christ »* (paroisseetfamille.com).

« Comme beaucoup de chrétiens de tradition, j'ai trouvé une bonne demi-douzaine de livres de *L'Imitation* dans les armoires de mes grands-mères : de la Révolution jusqu'aux années 1950, cette œuvre, joliment reliée, était le cadeau obligé pour la communion solennelle. Mais ce n'est que vers la fin de mes études de théologie que je l'ai sérieusement ouvert. Et depuis, il fait partie de mes inséparables, peut-être justement parce qu'il prend ses distances d'avec la théologie des professeurs, au bénéfice de ce qu'il appelle la « science des saints ». Il est l'un des livres les plus lus de l'histoire de l'humanité. Écrit par Thomas a Kempis, le maître des novices de l'abbaye du Mont-Sainte-Agnès, près de Zwolle en Hollande, il arrive vers « l'automne du Moyen Âge », au moment où la Réforme protestante se devine déjà.

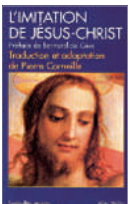
*L'Imitation* est un petit manuel pour temps de crise, où le chrétien doit vivre sa foi par l'intérieur, dans l'intimité de la personne de Jésus, « le seul véritable ami », comme le répète son auteur. C'est un recueil de sentences écrit par un mystique et non un moralisateur,

dans la logique d'une histoire d'amour. Il est fait pour être doucement médité, une demi-page à la fois, pas plus. Vivre le Carême avec *L'Imitation*, c'est viser résolument une croissance intérieure, une nouvelle familiarité avec Jésus : un Carême de recueillement au désert avec Lui, plus que de performances et d'austérité.

*L'Imitation* dit d'elle-même qu'elle s'adresse aux amis de Jésus. À tous ceux qui veulent vivre dans son intimité, se cacher avec Lui, que ce soit loin du monde ou au cœur du monde, mais dans une conscience claire de la vanité et de la précarité de ce monde. Il y a là le plus intemporel de la foi chrétienne, ce qui explique peut-être son extraordinaire succès, aujourd'hui comme hier. Ce passage donne le ton de tous les autres : « Qu'est-ce que le monde peut t'apporter sans Jésus ?

Être sans Jésus est un pénible enfer, tandis qu'être avec Jésus est un doux paradis ! » ■  
Propos recueillis par N. B.

Éd. Nataraj, 1998  
Traduction de Pierre Corneille.



UN CHARTREUX

## Amour et silence

« Nous ne voudrions pas sortir sans un chapelet dans notre poche, et le saint des saints que nous portons en nous, nous le perdons de vue ! » Scandale ô combien douloureux pour l'auteur de cet opus cartusien érigé en monument de la spiritualité monastique dès sa parution dans les années 1950. Le chartreux de la Valsainte, aussi humble qu'anonyme, pointe sa plume contre l'Alzheimer spirituelle qui détourne les fils d'Adam « d'une existence sublime d'intimité avec Dieu ». Sachant « le don de Dieu » (Jn 4, 10), le moine ne peut laisser ses frères « vivre honnêtement » ou « se rapprocher d'un certain idéal de pureté morale ». Non, le but du chrétien est de vivre dans « une intimité stupéfiante avec les trois Personnes divines », s'enflamme le moine. Sa « méthode d'oraison » est simple comme l'amour : « Nous nous mettrons à genoux et nous ferons de tout notre cœur les actes de foi, d'espérance et de charité ». Des actes à renouveler tout au long du jour, comme autant de « regards d'une seconde vers l'intérieur » pour « saluer Dieu, présent dans notre âme ». ■ Alexia Vidot

Seuil, 1998.

DOM JEAN-BAPTISTE CHAUTARD

## L'Âme de tout apostolat

L'avis de Dom Patrick Olive, Père abbé de Sept-Fons.



« **J**amais le Dieu des œuvres ne doit être délaissé pour les œuvres de Dieu. »

C'est une des phrases les plus connues de ce

livre, qui exhorte à être, avant tout, des hommes de vie intérieure. *L'Âme de tout apostolat* a été écrit au début du XX<sup>e</sup> siècle par Dom Jean-Baptiste Chautard, abbé de Sept-Fons (Allier) de 1899 à 1935. En 1982, j'ai eu l'honneur d'être reçu par le saint pape Jean-Paul II. Il m'a tout de suite situé quand je me suis présenté comme venant du monastère d'où a été écrit ce livre. Il connaissait même celui qui l'avait traduit en polonais ! C'est d'abord auprès des prêtres que cette œuvre a eu un grand succès, en les invitant à l'intériorité pour la fécondité de leur ministère. Mais Dom Chautard s'adresse aussi aux fidèles et aux religieux.

Écrit il y a plus de cent ans, *L'Âme de tout apostolat* utilise un langage parfois un peu vieilli, qu'il faut dépasser. L'apostolat, en fait, c'est toute activité chrétienne, tout ce que le chrétien fait

pour témoigner de sa foi et la répandre. Dom Chautard parle à partir de sa propre expérience – ce qui rend le livre très touchant. C'était un homme de tempérament très actif : sorti d'une école de commerce, il est entré à l'âge de 19 ans à la Trappe. Un vieil abbé lui remet les idées en place sur cette nécessaire intériorité. Ce qu'il comprend pour lui-même, il le fait alors partager aux autres.

Les rééditions se sont succédé de son vivant, en s'enrichissant chaque fois, jusqu'à devenir cette œuvre majeure, écrite à un moment important de l'histoire de la spiritualité : Léon XIII avait condamné l' "américanisme", l'activité à outrance. *L'Âme de tout apostolat* invite à cela : mettre la prière au cœur de la vie. Ce n'était pas forcément évident à l'époque, même au sein des monastères...

Cette difficulté d'il y a un siècle reste la même aujourd'hui. La générosité s'exprime toujours plus spontanément de manière extérieure qu'intérieure, en se tenant simplement devant Dieu. ■

Propos recueillis par N. B.

Artège, 2010.



SAINT LOUIS-MARIE  
GRIGNON DE MONTFORT

## Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge

Un joyau qui aurait pu longtemps rester enfoui. Retrouvé dans un champ en 1842, le manuscrit du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* y avait été caché pendant la Révolution – « dans les ténèbres et le silence d'un coffre », avait prophétisé son auteur. Une œuvre désormais traduite en une trentaine de langues.

Vers 1712, saint Louis-Marie Grignon de Montfort rédigea ces lignes le cœur épris d'un amour lumineux pour Marie. « *Telle est la volonté de Dieu, qui a voulu que nous ayons tout par Marie* », « *mère cachée et secrète* ». « *Il ne se donne aucun don céleste aux hommes qu'il ne passe par ses mains virginales* ». La place de la Vierge dans le projet de Dieu, le rôle qu'elle joue dans le chemin chrétien vers la sainteté, se font limpides sous la plume du saint vendéen. Ce dernier se consacra à rénover l'esprit du christianisme dans l'Ouest : lors des missions paroissiales qu'il prêchait, il prononçait avec les fidèles la rénovation des promesses du baptême et la consécration à Jésus par les mains de Marie, son *Totus Tuus*. « *Je suis tout à Vous, et tout ce que j'ai Vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère* ». »

Une consécration vitale pour notre temps. ■ N. B.

Médiaspaul, 2000.



SAINTÉ THÉRÈSE DE LISIEUX

## Manuscrits autobiographiques

La « *petite voie bien droite, bien courte* » tracée par Thérèse de Lisieux pour « *aller au Ciel* » n'est pas un tapis de roses. Nulle mièvrerie dans les *Manuscrits autobiographiques* (plus connus sous le titre *Histoire d'une âme*), publiés en 1898, un an après sa mort. Le « *chemin de l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son Père* » est en réalité un chemin de croix. Et il n'est qu'à gratter le vernis recouvrant le visage de la sainte carmélite pour trouver la sainte face du Christ crucifié.

Car sa vie durant, et plus encore pendant le Carême de l'année 1896, la Petite Thérèse vit une passion en union profonde avec la Passion de Jésus. Souffrances physiques, mais surtout souffrances de l'âme. Peu avant de mourir, elle reçoit en effet la « *grâce de Pâques* ». Un douloureux voyage « *sous le sombre tunnel* », celui de l'incroyance. Nuit de foi vécue, elle en a conscience, pour le salut de tous les athées qui, eux, « *ne sont point éclairés du lumineux flambeau de la foi* ». ■ A. V.

Cerf, Desclée de Brouwer, 2005.



CHANOINE  
ADOLPHE TANQUERAY

## Précis de théologie ascétique et mystique

Un vieux livre qui continue de faire fureur chez les bouquinistes. Rédigé par le supérieur du séminaire d'Issy au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'ouvrage s'ouvre sur une passionnante chronologie commentée des auteurs spirituels et des grandes écoles de spiritualité. Puis débute un exposé très structuré des « *vérités de foi sur lesquelles se base la vie intérieure* ».

Un peu de persévérance permettra de découvrir, en appendice, une étude des caractères et tempéraments : « *Si on ne se connaît pas soi-même, il est moralement impossible de se perfectionner* ». La vocation de cet ouvrage est très pratique : apprendre à l'homme à s'approcher de Dieu. ■ Jean-Marie Dumont

6<sup>e</sup> édition, Desclée, 1928.